

Elle fut achetée par MM. GODEMAN et SALVIN, qui l'ont offerte au British Museum, en même temps que leur importante collection de l'Amérique centrale, au fur et à mesure de la publication du « *Biologia Centrali-Americana* ».

Communications.

Sur le genre *Isotarsus* Chaudoir, non La Ferté

[COL. CARABIDAE, PANAGAEINI]

par Ch. ALLUAUD.

En 1851 (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 2^e série, IX, p. 217) F. DE LA FERTÉ-SÉNECTÈRE faisant la « Revision de la tribu des Patellimanes de DEJEAN » a créé le genre *Isotarsus* pour diverses espèces de grands Panagéides « africaines, indiennes et même australiennes qui toutes nous ont paru — dit l'auteur — avoir les tarses semblables dans les deux sexes ». Il met dans son nouveau genre 28 espèces d'Afrique, de l'Inde et d'Australie.

Ce n'est donc pas sans étonnement qu'on lit dans l'Essai monographique sur les Panagéides de CHAUDOIR (*Ann. Soc. ent. Belg.* [1878], p. 54) la nouvelle description qu'il donne du genre *Isotarsus* La Ferté et qu'il termine en déclarant que c'est un genre exclusivement africain dont on ne connaît que deux espèces. Or, ces deux espèces, en effet très caractéristiques d'un genre à part, sont postérieures au travail de LA FERTÉ (1)!

Il ne peut donc y avoir aucune hésitation à affirmer que le genre *Isotarsus* Chaudoir ne peut être confondu avec *Isotarsus* La Ferté.

D'autre part, en créant son genre *Isotarsus*, LA FERTÉ, qui n'avait aucun soupçon de ce qui devait être plus tard la loi de priorité, indique avec une naïveté qui nous surprend aujourd'hui qu'il sait très bien que ce genre a déjà reçu le nom de *Eudema* par LAPORTE DE CASTELNAU, mais qu'il préfère le baptiser *Isotarsus* parce que ce nom contient

(1) CHAUDOIR avait été beaucoup mieux inspiré dans son premier travail sur les Panagéides (*Bull. Moscou* [1861], IV, p. 349) en écrivant à propos d'*Isotarsus eximius* Sommer : « Cet insecte constitue peut-être un genre distinct. »

« en lui-même la diagnose du genre et a l'avantage d'être du masculin » comme *Panagaeus* (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1851], p. 218, note 2).

Le genre *Eudema* Lap.-Cast. a pour espèce typique *Panagaeus regalis* Gory qui est par conséquent, en même temps, l'espèce typique du genre *Isotarsus* La Ferté ⁽¹⁾. Quant au genre *Isotarsus* Chaudoir, je lui donnerai le nom de **Psecadius**, nom. nov.

Voici comment doit s'établir la synonymie des deux genres :

1° *Eudema* Laporte de Castelnau 1840, *Hist. nat. Ins. Col.*, I, p. 137. — (*Isotarsus* La Ferté 1851, in *Ann. Soc. ent. Fr.*, 2^e série, IX, p. 218). — Avec *E. regalis* Gory comme espèce typique.

2° *Psecadius* Alluaud 1911, nom. nov. (*Isotarsus* ≠ Chaudoir (non La Ferté), *Monogr. Panag.* 1878, p. 54). — Avec *I. eximius* Sommer (*Sommeri* Chaud.) comme espèce typique.

Le genre *Psecadius* contient actuellement quatre espèces, toutes d'Afrique tropicale orientale; il est des plus homogènes et des plus distincts par la forme du thorax en hexagone très allongé et la nature des taches jaunes en gouttelettes de peinture (ψεζαδίων) qui ornent les élytres en produisant chacune une déviation marquée des côtes voisines.

CATALOGUE DES ESPÈCES.

Groupe I. — 1^{re} tache interne du 4^e intervalle *en arrière* des taches humérales (fig. 1).

P. eximius Sommer, in *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1852], p. 653, tab. 11, fig. 1. (*Sommeri* Chaud., in *Bull. Moscou* [1861], IV, p. 349).

C'est l'espèce la plus grosse du genre (la plus arrondie et la plus convexe). Elle semble propre au Mozambique et à la partie sud de l'Afrique orientale allemande (province de Lindi) : Lindi, Lukuledi, Ikuta (coll. ALLUAUD); vallée du Pungwé, Guengéré (VASSE 1906) et Chindé (Muséum de Paris).

Groupe II. — 1^{re} tache interne du 4^e intervalle *en avant* des taches humérales (fig. 2).

P. eustalactus Gerstæcker [*Craspedophorus*] in *Arch. f. Naturg.*, XXXIII, 1, p. 20. — Id., *Gliederthier-Fauna des Sansibar-Gebietes*, 1873, p. 68, tab. 5, fig. 6.

(1) Je n'entends pas discuter ici la valeur du genre *Eudema*. Il y aura lieu d'examiner ce qu'il est devenu sensu CHAUDOIR. D'après l'exemple du genre *Isotarsus*, on voit qu'un contrôle des travaux de cet auteur n'est pas inutile.

Décrite des rives du lac Djipé, cette espèce semble avoir une aire de dispersion considérable couvrant l'Abyssinie, le pays Somali, l'Afrique orientale anglaise et le nord de l'Afrique orientale allemande. Dans cette dernière région, je l'ai capturée à Voi, à Kibwézi, entre Bura et Tavéta, et entre Tavéta et la base du Kilimandjaro.

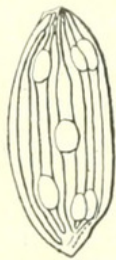


Fig. 1. — Élytre droit de *P. eximius*, vu normalement, la suture étant à gauche.

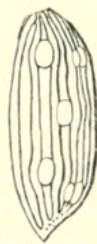


Fig. 2.
Élytre droit de *P. eustalactus*.

J'ai reçu de Harrar (Abyssinie) un certain nombre d'exemplaires qui constituent une race locale ⁽¹⁾; enfin le Muséum de Paris a reçu l'espèce le Mpuapua (Afrique orientale allemande, REVOIL 1886), et de Magdischu (Somali, REVOIL 1885).

P. pustulosus Raffray [*Craspedophorus*], in *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1885], p. 314 (fascicule paru en mars 1886).

Cette espèce est très voisine de la précédente dont elle ne représente peut-être qu'une race géographique. Le disque des élytres est moins convexe et l'ovale qu'ils forment est un peu ovoïde, moins régulier que chez *P. eustalactus* où la plus grande largeur est au milieu, tandis que chez *P. pustulosus* elle est un peu reportée en arrière.

Cette forme semble n'avoir jamais été reprise depuis RAFFRAY qui en avait capturé un certain nombre d'exemplaires sur les hauts plateaux de l'Enderta (Abyssinie) à l'altitude de 2.000 mètres. Cette localité est jusqu'à présent la limite boréale du genre qui nous occupe.

P. Oberthuri Gestro, *Ann. Mus. civ. Gênes*, [1895], p. 268.

D'après la description de GESTRO, cette espèce (qui m'est inconnue), doit être plus voisine de *P. eustalactus* que de *P. eximius*. Elle est décrite sur un spécimen unique de la région du lac Nyassa.

(1) ***P. eustalactus-harrarensis***, n. subsp. — Cette race est caractérisée par une taille moindre, une convexité un peu moins grande des élytres (ce qui en fait une forme de passage entre *P. eustalactus* et *P. pustulosus*) et des taches toujours d'un jaune soufre pâle alors qu'elles sont généralement d'un jaune d'or chez les vrais *eustalactus*.



Alluaud, Ch. 1911. "Sur le genre *Isotarsus* Chaudoir, non La Ferté." *Bulletin de la Société entomologique de France* 1911, 60–62.

<https://doi.org/10.5962/bhl.part.2959>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/34144>

DOI: <https://doi.org/10.5962/bhl.part.2959>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/2959>

Holding Institution

Smithsonian Libraries and Archives

Sponsored by

Smithsonian

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.